

**Communiqué de Presse**  
**Collectif « AGIR POUR L'ENVIRONNEMENT ET LE CLIMAT »**

Golbey, le 13 mars 2021

Le collectif « Agir pour l'environnement et le climat », composé de membres d'associations environnementales, de syndicats, de partis politiques, d'Attac, d'élus et de citoyens engagés et créé dans le cadre du débat public sur le projet Box de Norske Skog Golbey, se félicite que ses arguments aient été en partie entendus. En effet, le collectif se réjouit de l'abandon de la chaudière n°7, qui aurait conduit à augmenter de 65 % la production de CO2.

Cependant, ni cette révision du projet ni la mise en œuvre des recommandations publiées dans le bilan de la concertation ne répondent pleinement aux enjeux sociaux environnementaux qui nous préoccupent.

**L'augmentation quotidienne de près d'une centaine de poids lourds sur les routes vosgiennes, contribuera à la pollution en particules fines et en gaz à effet de serre responsables du réchauffement climatique.**

Il est urgent que le gouvernement impose avec détermination aux entreprises le transport ferroviaire et le transport fluvial. Des moyens doivent être donnés aux services publics pour développer ces modes de transport.

Norske Skog annonce que les rejets de son usine n'augmenteront pas la pollution de la Moselle. Pourtant, le débit moyen de la Moselle ayant notablement baissé ces dernières années, la même quantité de polluants déversés se traduira en fait par une aggravation de l'impact sur la qualité de l'eau de la rivière.

Tout doit être fait pour diminuer la pollution du milieu aquatique, de l'air et des sols.

Les normes environnementales doivent être abaissées pour toujours mieux préserver les milieux.

Toute réflexion de Norske Skog et bien entendu d'autres projets industriels annexes doivent être compatibles avec l'étude toute récente états-unienne de décembre 2020 d'un groupe de scientifiques de renommée internationale ». **The Alliance of World Scientists.**

**Au début de cette nouvelle année, l'Alliance of World Scientists (13 700 personnes) a publié un rapport. Les scientifiques constatent maintenant que le changement climatique catastrophique pourrait rendre une partie importante de la Terre inhabitable en raison de la persistance d'émissions élevées, de boucles de rétroaction climatiques auto-renforçantes et de points de basculement imminents. » (Source: William J. Ripple, et coll., The Climate Emergency: 2020 in Review, Scientific American, 6 janvier 2021)**

**La mission : « Nous, scientifiques, avons l'obligation morale d'avertir clairement l'humanité de toute menace catastrophique. » (Source : <https://scientistswarning.forestry.oregonstate.edu/>)**

En raison de l'urgence climatique, il est urgentissime d'arriver à une neutralité carbone en 2030 et non pas en 2050, comme prévu dans les accords de Paris.

De plus, pour ne pas dépasser le réchauffement climatique de 1,5 degré d'ici à la fin du siècle il est urgentissime de planter 350 millions d'hectares de forêt.

Il est urgentissime de protéger complètement 30% de la superficie de la planète d'ici 2030 pour atteindre les objectifs. Les ressources sur notre terre sont limitées et non extensibles.

Ainsi, le collectif s'oppose à une pollution supplémentaire de l'air et des écosystèmes aquatiques. Il s'oppose également à la mauvaise vieille idée qu'on peut tout bétonner sous le prétexte de protéger d'autres endroits : rien ne compense certaines destructions d'écosystèmes.

Cette logique ne correspond aucunement à la gestion durable des ressources limitées et contribue largement à la destruction des écosystèmes pour les futures générations.

« La planète est un village ! Qu'il s'agisse de la pollution atmosphérique, du climat, de l'eau, de la sécurité, de la santé, nous sommes tous interdépendants. »

**ASIL'ACCUEIL 88 – Intervention lors de la Journée Mondiale de l'Eau,  
Port d'Epinal le 21 mars 2021**

Tout le monde est d'accord pour dire que l'eau est un bien commun de l'Humanité, primordial et universel, parce qu'il conditionne la survie des gens sur la planète.

Sauf que les réserves d'eau potable sont accaparées par les pays riches, marchandises, privatisées, au détriment des droits fondamentaux des hommes et peuples, sans compter les problèmes climatiques qui vont s'amplifier, avec les conséquences migratoires qui s'ensuivent.

Combien de régions déstabilisées, affamées, pillées, pour les seuls intérêts des puissances d'argent ?

Assez de violences, d'injustices, de guerres ! Place à la fraternité et la paix !

Peuples de la terre, unissez-vous !

Jean-Louis Didelot, le 21/3/2021

## **Discours Attac -Journée de l'eau - Port d'Epinal 21 mars 2021**

Les vertus d'une gestion publique de l'eau progressent partout en France. Face au cartel des transnationales de l'eau, des communes urbaines comme rurales préfèrent reprendre la main sur l'or bleu afin de servir les usagers plutôt que de rémunérer des actionnaires, préférer une gestion démocratique plutôt que de favoriser le business de quelques-uns. Bref : se réapproprier ce bien commun.

En 2 décennies, des centaines de communes et de communautés sont passées avec succès d'une gestion semi-privée à une gestion en régie publique. Parmi elles, des villes comme Paris, Grenoble, Rouen, Castres ou Cherbourg. Dans les Vosges nous sommes à la traîne : Epinal, St Dié, Remiremont, Neuchâteau subissent encore la gestion privée et ses tarifs exorbitants.

La médiatisation des affaires de corruption (comme celle de Carignon à Grenoble) ont initié le retour à des régies communales et privé les firmes VEOLIA, SUEZ et SAUR de profits conséquents.

Les mensonges que servent ces multinationales aux élus locaux qui sont tentés par la remunicipalisation sont en fait démentis par la réalité : en moyenne la gestion privée est toujours de 25 % plus chère que le coût de revient au m<sup>3</sup> en régie publique ». En effet, le principe de la gestion publique est de fonctionner à l'équilibre, alors que l'essence même des contrats de délégation de service public est de générer une marge pour pouvoir financer les capitaux privés investis dans l'entreprise et rémunérer les actionnaires .

La gestion publique permet aussi d'aller vers la gratuité des premiers m<sup>3</sup> indispensables à la vie et de renchérir la facture des gros consommateurs. Pour nous, justice sociale et écologie vont de pair. De même, l'eau pour la cuisine ou la salle de bains ne doit pas être accessible dans les mêmes conditions que l'eau qui concourt à un chiffre d'affaires.

Un contrôle démocratique accru fait aussi partie des exigences. A la régie Eau des lacs de l'Essonne, des associations de consommateurs siègent au conseil d'exploitation. Ces usagers sont consultés sur chaque décision préalablement au vote du conseil de la Communauté de l'agglomération. Leur participation a été déterminante dans la décision de passer en régie publique ainsi que sur les conditions de son fonctionnement.

« Au Forum mondial de l'eau sponsorisé par Suez et Veolia, on parle rente économique, capital écologique, technique et business. Ce que nous voulons, nous, ce sont la responsabilité collective, le bien commun, la démocratie et la citoyenneté. »

# Bassin d'eaux vives au port d'Epinal

Contribution commune d'Andréas Pfeifer et Bruno Joly, citoyens d'Epinal

## POINT SUR LE DOSSIER DU STADE D'EAU VIVE D'EPINAL

J'ai une devinette pour vous. Il faudrait deviner où je me trouve et de quoi je parle

Le prix à gagner est une tonne de CO2

En 2000, la municipalité a transformé un ancien site industriel en parc. Le parc est déjà payé par le contribuable, par vous, et il sera remodifié.

Pour le tout nouveau gadget de l'AGLO, il faut couler énormément de béton, l'empreinte carbone n'est pas bonne du tout. Ce n'est pas grave. Avec le réchauffement climatique on aura un bel été dans les Vosges.

L'eau prélevée pour ce plan complètement inutile et non-essentiel sera réintroduite dans la Moselle. C'est génial ce plan. L'évaporation d'eau sera plus grande. Peu importe. Il n'y a déjà pas d'eau l'été, ça ne se verra pas !

La surface du parc sera réduite, et il y a une artificialisation des sols.

L'étude d'impact de la pollution sur la Moselle sera soumise à l'enquête début avril. Quel impact ?

70 % des espèces des espèces d'eau douces dans la Moselle et ailleurs ont disparues, parmi elles un grand nombre de poissons, de libellules et autres. C'est ça le progrès. Je ne crois pas que le modèle Amish permette de régler les défis de l'écologie contemporaine.

Le coût de ce bassin s'élève à 5,7 millions d'euros – 2,7 millions d'euros de subventions publiques par l'AGLO ce qui correspond à environ 51 % du financement. Bravo avec vos impôts vous contribuez à ce beau projet pour les jeux Olympiques durables en 2024.

Ce magnifique projet ingurgite 100 000 euros de fonctionnement dont 90 000 euros pour l'électricité par an.

Qui paiera la facture ? C'est vous ! Merci infiniment

On ne connaît pas les retombées financières : Il n'y a aucune certitude que telle ou telle équipe olympique trouvera le chemin de la terre vosgienne. Peut-être les équipes qui croient que la compétition de canoë/kayak des JO aura lieu à Epinal ?

Si tu es passionné par le canoë/kayak tu dis merci, sinon tu vas payer.

Il reste encore quelques petites questions : Qui sera responsable du projet au quotidien ? Quel impact sur l'environnement à long terme ?

Mais on s'en fout. Vivent les Jeux Olympiques et le développement durable sera reporté aux JO de 2028.

Andreas Pfeiffer [andreas.pf@wanadoo.fr](mailto:andreas.pf@wanadoo.fr) 06 77 86 11 35

## POINT SUR LE DOSSIER DU STADE D'EAU VIVE D'EPINAL

Fini les devinettes ! (lien avec le texte d'Andréas)

Ce projet est entré dans le dur ! Avec deux dossiers qui se déroulent parallèlement :

### **1)Un dossier qui nous concerne tous : l'étude d'impact sur l'environnement :**

Son objet consiste à étudier l'impact du projet sur les « habitants » du site – faune et flore – poissons bien sûr, insectes, reptiles chauves-souris... sans oublier les humains qui aiment et fréquentent souvent ce site ! Et toutes autres nuisances possibles

Ce dossier sera soumis à une enquête publique. Il sera accessible en un lieu qui sera précisé dans l'avis d'enquête qui sera publié prochainement.

Après sa consultation, chacun pourra consigner son avis sur un registre qui sera ouvert à cet effet. Le commissaire enquêteur désigné sera présent au moins un jour par semaine. Il sera donc possible de le rencontrer.

### **2)Le dossier de consultation des entreprises**

Les plannings de ces deux dossiers très proches se déroulent de la façon suivante :

14 sept 2020 Permis d'aménager accordé  
pour une zone de loisirs

15 mars Consultation des entreprises

22 mars désignation du commissaire enquêteur

5 avril Début de l'enquête pour  
l'étude d'impact sur l'environnement

26 avril Réception des offres

3 mai fin de l'enquête publique  
Le commissaire enquêteur  
a un mois pour rédiger son rapport

10 mai Commission d'appels d'offres  
Choix de l'entreprise

31 mai le commissaire rend son rapport

**31 mai aussi !**  
Ordre de service lançant  
la préparation des travaux =

la commande est passée

22 juin passage en CODERST  
Conseil Départemental de l'environnement et  
des risques sanitaires et technologiques

1er trimestre 2022  
**mise en service de l'ouvrage**

Pris dans cet étau, avons nous encore des marges de manœuvre ?

Monsieur Séguy, notre nouveau Préfet, a déclaré lors de sa prise de poste qu'il serait  
« attentif aux questions environnementales touchant la ressource en eau et à l'avenir des  
forêts »

C'est nous dire qu'il suivrait de près les luttes engagées ! Une invitation ?  
Alors demandons lui une audience ....

Personnellement, j'aime « l'eau qui mord » ! Ne pourrait-elle pas devenir la Cheffe  
d'orchestre ? Pour l'ensemble des dossiers qui touchent la défense de l'eau

### **NOTRE BIEN COMMUN**

Ensuite, un référé auprès du tribunal administratif serait encore envisageable

Bruno Joly [bruno.joly88@orange.fr](mailto:bruno.joly88@orange.fr)

## Journée Mondiale de l'Eau

### **Le Collectif Coupe-circuit dénonce une gestion désastreuse des eaux pluviales sur le futur Circuit automobile de Mirecourt**

**Le collectif entend participer pleinement à cette journée mais sa démarche s'inscrit dans le cadre plus général d'une opposition résolue à la construction et à l'exploitation de ce circuit.**

Construit avec l'assistance technique de la Fédération Française de Sport Automobile, ce circuit présente une piste asphaltée de 3,7 km de long et 12 m de large (soit l'artificialisation de 4,4 hectares) qui sera souillée par la gomme des pneumatiques, les fuites d'hydrocarbures (huiles, essence), la poussière de frein et le rejet de quelques métaux lourds.

Les eaux de pluie (35 000 m<sup>3</sup> par an), en ruisselant sur la piste, se chargeront de ces polluants. **Il est indispensable de procéder à une dépollution**, avant de laisser les eaux s'infiltrer dans le sous-sol.

Le porteur du projet de circuit prétend y parvenir en canalisant l'eau jusqu'à plusieurs « **bacs à graviers** », dont la fonction attitrée est cependant d'arrêter les véhicules qui font des sorties de piste. L'eau s'écoulera « au droit de ces bacs » et, en traversant les 25 cm de graviers sera débarrassée des polluants. La **Mission Régionale d'Autorité environnementale - Grand-Est (MRAe)**, organe qui contrôle la viabilité des projets, **a donné son accord à ce dispositif** en recommandant toutefois de l'associer, *si nécessaire*, à un « système de décanteur-débourbeur », ce que le porteur de projet a accepté, sans fournir aucune garantie de mise en œuvre.

**Dans les faits**, les graviers ont un pouvoir filtrant quasi nul et la nécessaire déclivité des caniveaux est incompatible avec le souhait d'alimenter les bacs à graviers (ou les « décanteurs-débourbeurs ») sur leurs parties supérieures. **Le système proposé est donc inopérant.**

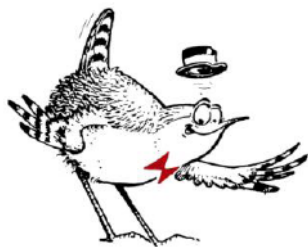
À l'occasion de la **Journée mondiale de l'Eau**, le *Collectif Coupe-circuit* entend dénoncer cette **invraisemblable situation**. Le choix de **pseudo solutions techniques**, censées prendre en compte les impératifs environnementaux, mais uniquement dictées par des **considérations financières**, expose dramatiquement les eaux souterraines à une **grave pollution**. Ainsi, les ruisseaux et leur biodiversité, des stations de pompage et des fontaines de villages environnants seront, à terme et pour longtemps impactés.

**Préserver la ressource en eau** est un des combats environnementaux que porte le collectif mais ce n'est pas le seul : les **rejets de CO<sub>2</sub> colossaux**, issus de la vaine rotation des véhicules sur le circuit et des déplacements de nombreux visiteurs, ainsi que le niveau des **nuisances sonores**, qui empoisonnera la vie des riverains, sont également dénoncés.

*Avec ce circuit automobile, sous prétexte de développement économique, on promeut un « loisir mécanique » et on suscite un tourisme de masse. Tout cela a la bonne saveur du « Monde d'avant » !*

**Quand l'urgence climatique sera-t-elle enfin prise en considération ?**





# Oiseaux-Nature

9 rue du Haut du Rang  
88220 RAON-aux-BOIS

**Publication : Le Troglo, la revue qui aime la vie**

Tél : 03 29 30 16 23

Mél : [oiseauxnature@free.fr](mailto:oiseauxnature@free.fr) Site internet : [www.association-oiseaux-nature.com](http://www.association-oiseaux-nature.com)

L'eau est la base de la vie. Au cours de son cycle, elle traverse tous les êtres vivants auxquels elle est indispensable.

Dès sa création, OISEAUX-NATURE a logiquement intégré à ses objectifs la protection des milieux aquatiques, la protection des poissons, l'étude et la préservation des zones humides.

Sans relâche, Ois-Nat informe, sensibilise les jeunes, les élus, le public...

Les Vosges ont une responsabilité particulière vis-à-vis de l'eau. En tête de bassin, la montagne, arrosée, donne naissance aux rivières.

Le problème est que nous gaspillons l'eau, que nous la salissons, que nous ne sommes pas capables de préserver les ripisylves, les mares, étangs et roselières.

La situation est dramatique, quasi désespérée, amplifiée par les sécheresses et canicules qui se suivent.

Ayons une pensée pour les pauvres pêcheurs vosgiens. La presse les montre ces jours-ci déversant par quintaux, des poissons d'élevage dont aucun ne pourra survivre en liberté.

Il s'agit d'une fuite en avant...

Gamin, je pêchais des vairons dans le Bouchot à Vagney. Il y avait des écrevisses, des cincles plongeurs, des bergeronnettes des ruisseaux...

Depuis quelques années, ce cours d'eau est à sec pendant plusieurs mois !

Oiseaux-Nature souhaite une mobilisation générale en faveur de l'eau. Dès maintenant.

C M pour Oiseaux-Nature

21 mars 2021



## **JME 2021 à Epinal - Intervention de Laurent Laheurte, forestier, salarié de l'ONF en lutte**

Je parle au nom des personnels de l'Office National des Forêts en lutte pour l'avenir des forêts publiques et de nos métiers.

En effet la forêt ne saurait être gérée au seul regard de la rentabilité économique ! Elle fait et protège notre eau, nos sols, nos paysages, la biodiversité et elle nous accueille. Leur métier est aujourd'hui remis en cause et la privatisation de la gestion des forêts publiques est en marche.

Au-delà des forêts publiques, c'est l'ensemble de la forêt qui est menacée d'industrialisation au prétexte du développement de l'économie soit disant « verte ». Faut-il pour continuer à consommer plus d'énergie, faire de la forêt une usine à biomasse au bénéfice de lobbies financiers et au détriment des services inestimables que la forêt rend à tous ? Faut-il tenir les citoyens à l'écart de ces choix vitaux qui engagent notre avenir et celui de nos enfants ?

Nous exigeons le maintien du service public forestier assuré par les fonctionnaires de l'ONF et des garanties pour que la gestion multifonctionnelle des forêts publiques continue d'être assurée dans l'intérêt général et des générations futures.

Parce que comme l'eau la forêt est notre bien commun,

Parce qu'elle nous protège et qu'il revient à chacun de la protéger.



Fédération des Vosges du PCF  
42, quai des bons enfants 88000 Epinal



## **Déclaration lors de la Journée Mondiale de l'Eau du 21 mars 2021 à Epinal**

Ce rassemblement spinalien qui unit des hommes et des femmes, dans leur diversité, autour du projet commun de défendre l'eau comme bien commun de l'Humanité, est essentiel !

Le PCF porte le projet d'une société plus juste et plus humaine mais comment serait-elle possible si la planète qui nous accueille est épuisée par la mondialisation capitaliste qui en pille les ressources et exploite les hommes.

La Terre et ses richesses n'appartiennent pas aux humains qui l'habitent. La Terre nous accueille et nous avons l'immense responsabilité de prendre soin d'elle !

Le projet d'inscrire la protection de l'environnement et la lutte contre les dérèglements climatiques à l'article 1er de la Constitution est une avancée politique majeure. C'est un appel pressant à ce que l'urgence climatique soit élevée au niveau d'exigence nécessaire et irrigue enfin l'ensemble des politiques publiques.

Il faut aller plus loin et mettre fin à l'exercice abusif du droit de propriété et de la liberté d'entreprendre.

Le droit de propriété ne peut plus être le droit de détruire et de dégrader l'environnement, pas plus que la liberté d'entreprendre ne doit être la liberté de nuire au patrimoine commun de l'humanité.

Le débat sur les biens communs de l'humanité que sont notamment l'eau, la terre, l'air et l'espace est nécessaire, indispensable et vital. Il nous invite à en finir avec les politiques de privatisation et de marchandisation de secteurs socialement et écologiquement stratégiques.

L'eau n'est pas une marchandise, l'eau est un bien commun non seulement pour l'Humanité mais aussi pour le Vivant. Sans eau, la vie n'existerait pas sur Terre. Sans eau potable, le respect des droits de l'homme n'est pas possible.

L'accès à l'eau pour tous, comme droit fondamental et inaliénable de l'homme, est une priorité.

De plus en plus de ménages ont du mal à payer leurs factures d'eau, car leur montant est trop élevé relativement à leurs faibles ressources. Des milliers de personnes, sans abri ou vivant dans des habitats de fortune, sont privées d'accès à un réseau d'eau, à des toilettes et à des douches.

C'est la raison d'être de la proposition de loi des députés communistes de garantir effectivement le droit à l'eau par la mise en place de la gratuité sur les premiers volumes d'eau potable et l'accès pour tous à l'eau pour les besoins nécessaires à la vie et à la dignité.

De plus en plus de communes, touchées par les périodes de sévère sécheresse, sont obligées de s'approvisionner en eau par camions citernes. C'est inacceptable !

Les moyens financiers suffisants doivent être investis dans la protection des eaux superficielles et souterraines, dans la rénovation des équipements de captage, de distribution, de traitement de l'eau comme dans le traitement des eaux usées.

L'accès à l'eau est un droit humain fondamental qui ne peut être garanti que par une gestion publique, démocratique et transparente, inscrite dans la loi et débarrassée des critères de rentabilité capitaliste.

Ensemble, poursuivons notre action commune pour garantir cette ressource aux générations futures !

## Artistes à la Journée mondiale de l'eau 2021 à Epinal



### Poème collectif surgit de l'atelier "Désir d'Ô" animé par Marie-Pascale, en lien avec la Journée Mondiale de l'Eau et le Printemps des Poètes (cette année sur le thème du désir)

Désir d'Horizon pour oser vibrer plus haut, bulle d'oxygène et ronds dans l'eau,  
Il faudra autre chose pour sauver l'eau de ces ogres vénaux dévoreurs d'H<sub>2</sub>O...

Ô Dieu d'Eau ! L'or est bleu ! L'océan mijote et meurt à petit feu  
« J'ai soif d'eau potable » dit le poisson dans la mer-de plastique ;

Désir d'Ô, Cad'eau de la Vie, Eau précieuse Ô notre déesse,  
Plonger dans l'eau pas dans les cailloux, désir d'eau dans ma bouche sèche

Heureux le poisson dans l'eau, la rivière comme ligne de vie,  
Ode à l'eau de source, ode à l'eau de pluie

Les champs golots s'en vont à vau l'eau,  
Piano, piano sur l'eau, mon amour allô...

Quelques artistes comme la violoncelliste mirecurtienne Hélène Schneider-Duport ou la crieuse Hennie Panhuijzen avec sa boîte à mots, sont venus soutenir l'atelier d'écriture créative qui s'inventait au large du meeting, sur le thème de l'eau.

Michel Genini est arrivé de Saulxures sur Moselotte avec sa guitare, son bonnet phrygien et l'association RECRE Vivre et Créer à la Montagne. Il a repris la chanson « les copains d'abord » de Georges Brassens, au fil de l'eau, en fin d'atelier.

Le troubadour Olivier d'Icarie a offert une belle improvisation à la flûte, peu après avoir entonné, a capella, son hymne des artisans pour un nouveau monde sur la scène du meeting, interdit de musique amplifiée.

Sur l'air de « danser encore », dans la foulée du mémorable concert d'HK, Colette Zamaron chantait sa version composée à Charmes pour défendre l'eau comme un droit inaliénable, avec des choristes improvisés sur le tas.

Avec Isabelle Arnould de Cornimont, Zézia, Félicie et Secundino, des comédiens de sa troupe de théâtre amateur, Vincent Decombis arrivé de Bussang présentait un extrait d'« Allô, c'est l'Eau », une de ses pièces jouées à Thiéfosse à la fête des Arts Mélangés.

Sur les grands panneaux bleus de l'atelier d'écriture, il y est allé de sa plume parmi les quelques joyeux lurons qui ont fait vivre l'atelier « désir d'Ô ».

Malgré le froid jeté sur les festivités privées de sonorisation, Christophe Philippe pêchait quelques mots aquatiques dans son manuel de philosophie sidérale.

L'Union des Écrivains Vosgiens venait tout juste de voir son atelier d'écriture annulé au centre culturel.

Denis Laurent, - son secrétaire, s'est déplacé depuis Contrexéville pour soutenir cette initiative originale mêlant culture et engagement humaniste, Printemps des Poètes et Journée Mondiale de l'Eau.





Canada

Dienn(e)ss(e)

(idem)

La rivière Rebi  
 comme votre  
 ligne de vie  
 heureux comme  
 un poisson dans  
 l'eau

NOUVEAU  
 QUE D'EAU  
 QUE D'EAU

Les champs golots  
 s'en vont à l'eau l'eau  
 Piano sur l'eau  
 Mon amour allo











## Le couplet sur l'eau écrit par Colette, sur la Chanson d'HK Danser encore

Nous on veut se promener au fil de l'eau encore

Et respirer en forêt encore

Passer nos vies sur une grille d'accords

Non non non...

Sous couvert de concertation

Ils organisent la destruction

En ne songeant qu'à la finance

Et malheur à celui qui pense

Et malheur à nos existences

Car l'eau c'est notre bien commun

N'la laissons pas entre leurs mains

Il faut entrer en résistance

Ils font preuve de tant d'insistances

Il faut les tenir à distance

Non non non...



**Vincent Decombis, Président de RECRE Vivre et Créer à la Montagne signataire de l'appel et par ailleurs Président de l'Union des Ecrivains Vosgiens**



Vous savez ou ne savez que notre Printemps des Poètes prévu au Centre culturel en formule semi "présentielle" et visio le 21 mars a été interdit par la Préfecture...car "ce n'est pas une manifestation revendicative, patriotique ou funéraire .."

( comme notre Sapins de l'Avent, Solstice du 19 décembre interdit aussi à Bussang )

Il sera reporté dès que possible , sans doute plus en visio, si nous ne pouvons accéder au Centre Culturel, où la Préfecture impose des limites draconiennes .

En attendant, Marie Pascale Gaudé ouvre sa Sélénite 8 du 28 avril aux poètes de l'UEV et amis

**Retour sur le rassemblement sur Radio Gué Mozot – L' Actualité culturelle en mouvement**

vendredi 25 mars à 21 h, rediffusion mercredi 31 à 21 h

A écouter sur :

107 mz, dans la zone d'écoute de Remiremont

- soit par radioline sur internet Radio Gué Mozot RGM

- soit par le lien suivant

<http://rgm.vosges.io:8000/rgm.mp3> ( Attention : ce lien est souvent instable et demande à être ré-activé plusieurs fois en cours d'écoute ! )

-à partir de lundi 29, en pod cast sur la page Face Book de Radio Gué Mozot Vivre et Créer à la montagne <https://www.facebook.com/radioguemozot/>

- mercredi 31 en rediffusion

Programme 21 h :

Poste de secours culturel : Poèmes d'amour depuis le,XIII è siècle par Marie Montémont

Manifestation de l'eau dimanche 21 mars à Epinal : présentation ( voir pj 1)

Marche Fleurie du 14 mars à Epinal Chanson de Philippe Roussel

21 h 30 La Sélénite 7 , avec Bruno Bousagol , metteur en scène , qui prépare un évènement mondial pour l'anniversaire de Tchernobyl le 26 avril ( voir pj 2 )

Lecture de " La supplication " de Svetlana Aleksievitch ( voir pj 2 )

23 h : Retour sur la Manifestation de l'Eau

Avec l'intervention de Claude Vautrin, auteur de "AquaVosges Connexion " en 2004

Et un extrait de la pièce de Vincent Decombis par la troupe RECRE, jouée en 2008 : "Allo c'est l'Eau " ( pj 3 )

Et l'atelier "Désir d'O" que Marie Pa scale Gaudé a proposé ( pj 4 )

<https://www.facebook.com/radioguemozot/>



*Extrait d'« Allô, c'est l'Eau », une des pièces de Vincent Decombis jouées à Thiéfosse à la fête des Arts Mélangés.*

**ALLO ? C'EST L'EAU .....**

*Téléphone : un acteur le prend*

**Voix off :** Allo ? C'est l'eau .....

**Chœur :** O lo lo lo

**L'acteur :** On a raccroché !

**x :** L'eau, l'eau ... J'ai connu ça autrefois ... C'était ....comment ?

**y :** Je me souviens de l'eau ...: ça ressemblait un peu au Coca Cola ....mais en plus clair.....

**z :** c'était ce mélange un peu marron qui coulait à la place de la Moselle

x : Ah oui !

y : Ça sentait mauvais

z : O, c'était juste avant qu'il n'y ait plus d'eau du tout

x : Et on en buvait ?

y : Bof..déjà plus ....

**Chœur :**

Rivière de nos amours

C'était une cigale dans les têtes

Cigale, oui, qui chantait ainsi son chant de douceur

Et nous nous y promenions

Nous pêchions

Des poissons ?

Quoi ?

Non , non, des gamelles..Des vieilles gamelles ...des morceaux de carrosserie

Toute la faune du pays !

Du plastique !

Voilà tout ce que la faune et la flore de l'an 2030 avait de richesse

Une rose parfois venait sur la décharge ...

C'était beau ..

Rigolo ..

La Décharge ...avec un grand D !

Oui, c'était devenue une immense montagne !

Ah, que la montagne est belle ...Comment peut-on s'imaginer ..

C'était plus haut que le Ballon d'Alsace ..

On n'en voyait plus les autres montagnes ...



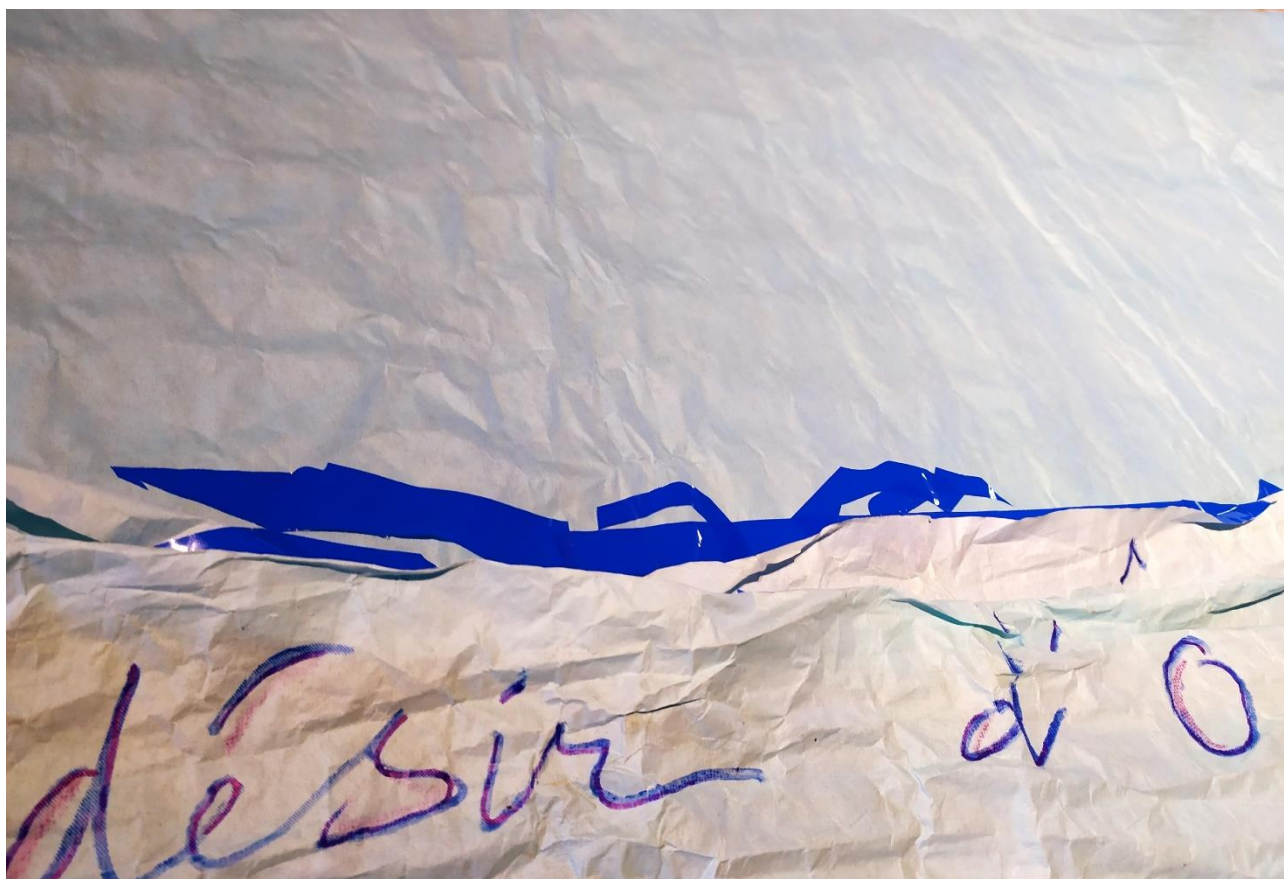
*Additif 2021 :21 /3 21*

Et dans la plaine on nous pompait l'eau

A veau l'eau

A veau d'or !

Nestlé , aux waters !



**Joly Jane, texte écrit et chanté par Félicie sur l'air de La ballade de Joly Jane de Serge Gainsbourg**

Eh Jonhhy Jane, du covid veux-tu trancher la carotid ;  
A coup d' culture dans les salles de concert vides  
Eh Jonhhy Jane, tu balades ton masque et tes souvenirs libres

Eh Jonhhy Jane, tu balades tes cheveux courts, ton teint livide  
Ton teint livide de malade covid  
Eh, Jonhhy Jane, tu balades ton masque et tes gels liquides  
Dans les noman' s les rues désertes sordides  
Eh Jonhhy Jane, à quand trimbaler tes basquets, yeux candides ;  
Au beau milieu d' un oxygène limpide

Ô Jonhhy Jane, nous voulons des spectacles de rires acides  
A la place de tout ce vide covid  
Ô Jonhhy Jane, du covid nous tranch' rons tous la carotide  
A bientôt de tous nous revoir libres...





Marie Pascale Gaude

<https://www.mariepascale.fr>

[quelques publications sur le blog de l'UEV](#)

Olivier d'Icarie

<https://www.facebook.com/antredelatelier/>

Union des Ecrivains Vosgiens

<http://lesecritsvains.canalblog.com/>

<https://www.facebook.com/Union-des-Ecrivains-Vosgiens-657538287783104/>

# SOS Massif des Vosges

Le massif des Vosges connaît depuis plusieurs années des périodes de pénurie d'eau. Sources asséchées, niveau d'étiages des ruisseaux et rivières alarmants. Alors que l'eau se raréfie la fabrication de neige artificielle dans les stations de ski consomme en hiver de grandes quantités d'eau.

La fabrication de neige artificielle menace le cycle de l'eau.

On estime à 30% le taux de perte d'eau par sublimation (passage à l'état gazeux) dès lors qu'on la transforme en neige artificielle

La valeur du PH est modifiée par la neige artificielle, et il y a un manque d'oxygène par rapport à la neige naturelle. Elle favorise surtout la prolifération de différentes bactéries.

Il existe un risque de perturbation globale du fonctionnement hydrologique: On stocke de l'eau qui aurait coulé autrement, avec tous les impacts que cela peut avoir sur les étiages des cours d'eau dans le bassin versant. Car c'est évidemment au moment où on en a le plus besoin, que la ressource devient la plus limitée.

Alors que l'eau se raréfie, l'enneigement artificiel est-il vraiment une priorité collective ? Sans parler de la quantité d'électricité nécessaire à la production de neige en période de très haute tension sur les centrales électriques.

La fabrication industrielle de neige rentre en conflit avec les usages domestiques (eau potable), l'hydroélectricité et la biodiversité également : un étiage trop bas dans les rivières met en péril les milieux naturels.

La marchandisation de la nature participe à l'épuisement et à la pollution des eaux puis par voie de conséquence à la dégradation des sols, à l'effondrement de la biodiversité et in fine au réchauffement climatique. En un mot la surexploitation de cette ressource, bien commun de l'humanité contribue à rendre notre planète inhabitable.

# Vosges Alternative au Nucléaire

## LE NUCLEAIRE ET L'EAU

Les centrales nucléaires ont besoin, en fonctionnement normal, de très grandes quantités d'eau pour refroidir les installations et permettre d'évacuer, dans les normes, des produits chimiques et radioactifs.

Dans les centrales sur les rivières ou fleuves, la température de l'eau augmente en aval, avec tous les dégâts que cela engendre, mais toujours dans les normes!

Dans le cadre du réchauffement climatique, les niveaux des cours d'eau diminuent et de ce fait il ne sera pas plus possible d'assurer le refroidissement indispensable au bon fonctionnement des centrales, Pour rappel pendant la canicule de 2003, il fallait arroser les murs de la centrale de Fessenheim.

A propos de Cattenom, les capacités de refroidissement de la centrale viennent directement du barrage de Pierre-Percée dont EDF était le maître d'oeuvre. Via la Plaine, la Meurthe et la Moselle

Ces dernières années, nous avons constaté le niveau extraordinairement bas de ce lac. Encore une fois, le nucléaire n'est pas compatible avec les étés de plus en plus chauds que nous subissons. Deux à trois étés très secs consécutifs obligeront la centrale de Cattenom à s'arrêter,

Mais il n'y a pas que les centrales, d'autres installations nucléaires polluent nos rivières. Par exemple l'usine Comurex à Narbonne dont les digues ont lâché en 2004 pollution chimique, en janvier 2006 des inondations provoquent une pollution chimique dans le canal Tauran, en mars 2006 débordement dans le canal, en 2009 encore une autre pollution chimique. Ceci n'est qu'un exemple d'incidents ou accidents en rapport avec l'eau sur une seule installation nucléaire de base.

Le projet de la laverie Unitech à Joinville, **cette laverie censée traiter le linge radioactif de toutes les centrales françaises**, qui rejetterait des produits toxiques dans la Marne mais toujours dans les normes...

Qui prendra en charge :

- le refroidissement de l'eau rejetée (30°C à 80°C)
  - la neutralisation de l'eau (pH basique : 10 à 12)
  - la diminution des sels rejetés (dizaines de kg / j)
  - les volumes d'eau traités devraient sans doute dépasser les 20 mille mètres cubes / an –
- Quel sera le résultat dans la Marne en période d'étiage (environ 100 m<sup>3</sup> / jour) ?

A Fukushima, TEPCO et le gouvernement japonais envisagent de déverser 1,2 millions de m<sup>3</sup> dans le Pacifique qu'ils stockent depuis 2011, D'ailleurs la centrale n'est pas protégée si un nouveau tsunami intervient. Les tremblements de terre au Japon, un important a eu lieu au large de Fukushima. Un autre avant-hier.

**NON, LE NUCLEAIRE NE SAUVERA PAS LE CLIMAT**, bien au contraire il accentuera les défaillances provoquées pour notre gloutonnerie d'énergie.